

ÉTAT ET RÉPARTITION DU PEUPELEMENT DES OISEAUX EN OCCITANIE

Comment évolue la faune en Occitanie?

OBJECTIF DE L'INDICATEUR

Cet indicateur a pour objectif de rendre compte de l'évolution de l'avifaune en Occitanie. Les oiseaux sont parmi les groupes taxonomiques qui sont les mieux étudiés du fait de leur détectabilité relativement aisée (une bonne partie des espèces chantent pour délimiter leur territoire, ce qui facilite les inventaires). Ainsi, des suivis ont été initiés dès les années 1980 et permettent aujourd'hui d'obtenir des données quantitatives sur l'évolution de la biodiversité sur les 30 à 40 dernières années.

L'objet de cet indicateur avifaune a donc été de collecter toutes les données disponibles à l'échelle régionale depuis 40 années, de les synthétiser et d'en tirer les principaux enseignements, en termes de menaces pesant sur les populations et d'éventuelles mesures de conservation à mettre en œuvre.

RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE

- **397 espèces d'oiseaux** recensées en Occitanie sur la période 2015-2020. Ce résultat comprend les espèces nicheuses, hivernantes ou simplement en transit.
- **220 espèces d'oiseaux se reproduisent** en région, soit 77% de l'avifaune nicheuse de France Métropolitaine.
- **56 espèces nicheuses sont considérées comme menacées** à l'échelle nationale, soit 1 espèce nicheuse sur 4 !
- **3 espèces d'oiseaux nicheurs ont disparu** d'Occitanie et de France depuis 1990.



Bruant ortolan



CONTEXTE

La diversité des milieux présents en région Occitanie est directement liée aux influences biogéographiques et au relief. Seule région de France (d'Europe) située à la confluence de 4 zones biogéographiques, l'Occitanie présente des superficies significatives dans le biome¹ alpin (Pyrénées), le biome atlantique (plaine de l'ouest), le biome continental (sud du Massif Central) et le biome méditerranéen (littoral).

Cette particularité fait de la région Occitanie une des seules régions de France permettant d'observer, sur de faibles distances, des espèces aux affinités aussi différentes que le Flamant rose et le Lagopède alpin !

Le littoral de la Mer Méditerranée a constitué un refuge pour de nombreuses espèces durant les dernières glaciations du Pléistocène. Au fil des millénaires, certaines ont dérivé génétiquement au point de « créer » de nouveaux taxons (sous-espèces ou espèces) qui ont ensuite étendu leur répartition vers le nord, au fur et à mesure de la fonte des glaciers. La région Méditerranéenne est, à ce titre, considérée comme un foyer d'endémisme (Hewitt GM, 1999).

1 Biome : grande zone biogéographique définie en fonction de sa localisation géographique et du climat.

La région Occitanie est également réputée en France pour l'importance des phénomènes migratoires qui peuvent y être observés. En effet, située sur un couloir de migration d'importance européenne (voie ouest-européenne, passant par le Détroit de Gibraltar pour rejoindre l'Afrique), les oiseaux migrateurs du nord de l'Europe traversent notre région au printemps et à l'automne. La migration printanière est la plus spectaculaire. Localisée sur le littoral languedocien, dans un « couloir » de quelques kilomètres de large, le passage migratoire a lieu à basse altitude, du fait des contraintes météorologiques saisonnières : faible température, tramontane (vent de nord-ouest).

D'autre part, la région Occitanie héberge, en période hivernale, de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau venues du nord de l'Europe. Les lagunes bordant la Méditerranée et les pièces d'eau intérieures sont en effet des zones particulièrement propices au stationnement de nombreuses espèces (canards, hérons, grèbes...).



RÉSULTATS

1. Diversité spécifique des oiseaux

En région Occitanie, 397 espèces d'oiseaux ont été observées sur la période 2015-2020.

Parmi elles, 220 espèces peuvent être considérées comme nicheuses (plus ou moins régulières), soit 77% de l'avifaune nicheuse de France (n=284). Cette forte diversité spécifique est la conséquence directe de la mosaïque de milieux très différents qui s'imbriquent dans notre région. La région Occitanie est ainsi la 2ème région la plus riche de France métropolitaine en termes d'avifaune après la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



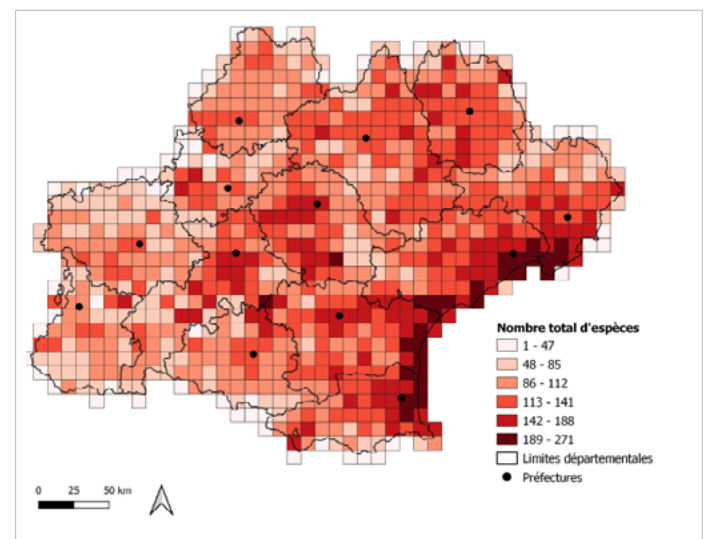
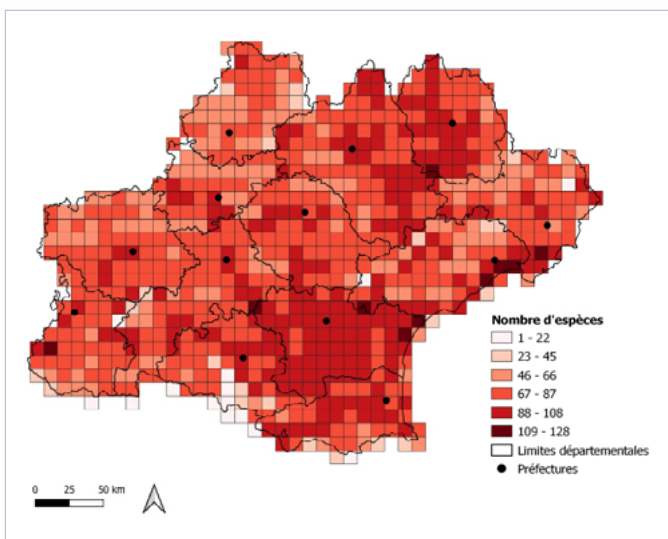
Tarier des prés

2. Etat des connaissances

Les secteurs littoraux hébergent sans surprise le plus grand nombre d'espèces nicheuses. Notons cependant la richesse spécifique importante de nombreuses mailles « intérieures », en particulier dans les zones de transition de moyenne montagne situées à la confluence des influences méditerranéenne et atlantique (Aveyron, Aude...).

Comme pour la carte de la diversité d'espèces nicheuses, la carte 2 montre la richesse ornithologique de la frange maritime, comprenant des zones humides mais aussi des milieux méditerranéens devenus rares (pelouses sèches).

Ces résultats doivent néanmoins être interprétés avec précaution. En effet, étant donné la grande superficie de la région Occitanie, l'avifaune est encore mal connue sur de nombreuses mailles. La carte 2 rend surtout compte de la pression d'observation et de l'actualisation de la transmission des données au SINP.

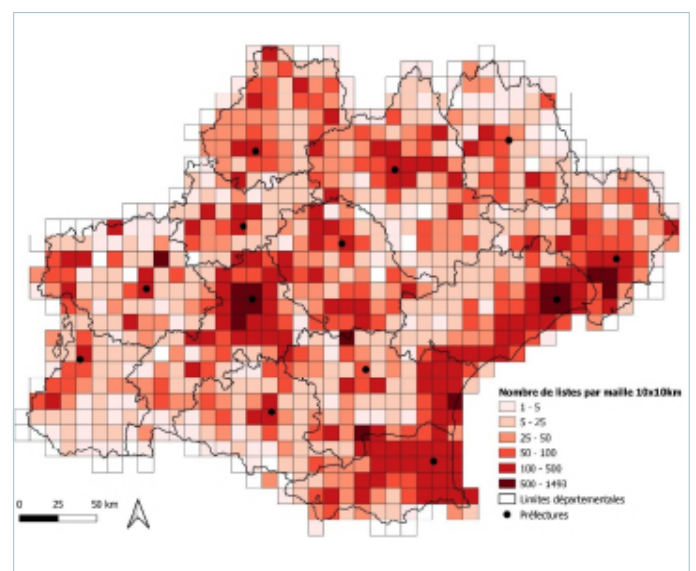


Carte 1 : Nombre d'espèces nicheuses par maille de 10x10km sur la période 2009-2012 dans le cadre de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine.

Carte 2 : Nombre d'espèces d'oiseaux observés par maille de 10x10km [année 2018-2020].

La carte 3 présente pour comparaison, le nombre de « listes complètes » réalisées sur chaque maille. Une liste complète est constituée par une séance d'observation réalisée par un ornithologue, amateur confirmé ou professionnel, pendant laquelle chaque contact avec chaque espèce est enregistré et géolocalisé. Ces listes complètes permettent de calculer une probabilité de détection par espèce selon les saisons pour chaque espèce à chaque saison, dans l'objectif de minimiser les biais d'échantillonnage, en particulier lorsqu'il s'agit d'estimer les tailles des populations des différentes espèces. Cette méthode des listes complètes est la base du projet « Oiseaux de France » (2019-2023), mené par la LPO et le MNHN et auquel toutes les associations naturalistes de la région collaborent.

Il apparaît sur cette carte que les territoires les plus prospectés sont localisés sur la frange maritime de la région ainsi qu'autour des villes les plus importantes de la région. De nombreux secteurs de l'arrière-pays sont donc encore trop peu connus.



Carte 3 : Répartition du nombre de « listes » réalisées sur chaque maille (2019/2020).

3. Évolution du nombre d'espèces connues

- **Disparition**

Les premiers ouvrages sur les oiseaux en Occitanie datent du XIX^e siècle (Companyo L., 1861-1864). Ces travaux, ainsi que les listes rouges régionales réalisées dans les ex-régions Languedoc-Roussillon (Meridionalis, 2016) et Midi-Pyrénées (NMP/FNE MP, 2015), permettent d'attester **la disparition locale de 8 espèces qui nichaient jadis dans notre région** : Ganga cata, Grande Outarde, Tétràs lyre, Perdrix bartavelle, Gélinothe des bois, Guifette noire, Marouette ponctuée et Rémiz penduline.

Plus récemment, **le Traquet rieur** (1997) et **le Pluvier guignard** (2001) ont disparu de leurs derniers sites de reproduction dans les Pyrénées-Orientales. **La Pie-grièche à poitrine rose** a tenté une dernière reproduction dans l'Hérault en 2019 mais sera prochainement incluse sur la liste des oiseaux nicheurs disparus de France. **L'Occitanie est la dernière Région à avoir accueilli sur son sol les trois dernières espèces d'oiseaux qui ont disparu de France métropolitaine !**

Les faibles effectifs nicheurs et la forte régression observée depuis une cinquantaine d'années laissent présager **une disparition à plus ou moins long terme de 3 espèces ibériques** atteignant dans notre région leur limite nord de répartition mondiale : Fauvette à lunettes, Cochevis de Thékla et Traquet oreillard.

- **Apparitions**

A l'opposé, plusieurs espèces ont colonisé, de façon naturelle, notre région au cours du XX^e siècle : Coucou-geai, Tourterelle turque, Ibis falcinelle, Héron garde-bœufs, Grande Aigrette, Cygne tuberculé, Chouette chevêchette...

Peu d'espèces exotiques ont fait souche en région, en dehors de quelques espèces aquatiques (le Cygne noir par exemple) et de la Perruche à collier. Cette dernière voit ses populations nicheuses augmenter progressivement en Occitanie mais les effectifs présents restent très en deçà de ce qui est observé en Catalogne (Barcelone) ou en Ile de France.

4. Composition du cortège de l'avifaune en Occitanie

Bien que non nicheurs, les oiseaux pélagiques (oiseaux liés à la haute mer) sont régulièrement observés sur la façade méditerranéenne à la faveur de vents d'Est : Fou de Bassan, plongeurs, puffins, ... Parmi les puffins, notons la présence du Puffin des Baléares, endémique des îles du même nom, et classé « En Danger » sur la liste rouge mondiale des oiseaux nicheurs.

Les espèces d'oiseaux d'eau sont particulièrement nombreuses en Occitanie, du fait d'une forte diversité de zones humides.

Les roselières littorales hébergent ainsi la Talève sultane, le Butor étoilé ou encore la Panure à moustaches. Les marais salants sont l'habitat optimal pour plusieurs espèces de laridés rares en France : Goéland railleur, Mouette mélanocéphale, Sternes caugek et hansel. Les plans d'eau intérieurs et les ripisylves des grands fleuves abritent le Bihoreau gris, le Héron cendré et les Grèbes huppé et castagneux. Enfin, les plages les moins fréquentées permettent la nidification de la Sterne naine et du Gravelot à collier interrompu.

Les nombreuses gorges et falaises du Massif Central, des Pyrénées et pré-Pyrénées permettent la reproduction d'un cortège de rapaces rupestres tels que les Aigles de Bonelli et royal, Gypaète barbu ou encore le Faucon pèlerin.

Les massifs forestiers du piémont hébergent de espèces comme l'Aigle botté, la Bondrée apivore ou encore le Hibou moyen-duc. Enfin, les zones cultivées sont occupées par l'Elanion blanc, la Chevêche d'Athéna, le Petit-duc scops, l'Effraie des clochers, le Faucon crécerelle, la Buse variable ainsi que le Faucon crécerellette dans les plaines méditerranéennes du Languedoc.

Le cortège des passereaux, au sens large, est très original en Occitanie. Cette forte diversité est due à la juxtaposition étroite de milieux très diversifiés et à la proximité de la Péninsule Ibérique, qui constitue un bastion européen pour de nombreuses espèces. Ainsi, les garrigues et pelouses sèches méditerranéennes abritent des espèces particulièrement rares au niveau français : Cochevis de Thékla (seule région de France où l'espèce se reproduit), Traquet oreillard, Fauvettes pitchou et à lunettes, Bruant ortolan. Les plaines cultivées abritent encore des effectifs conséquents de Cochevis huppé, d'Alouette des champs, de Pics vert et de Sharpe ainsi que de Rollier d'Europe. Les massifs forestiers de moyenne et de haute montagne sont le refuge des Pics mar et noir, du Venturon montagnard, du Bouvreuil pivoine et du Merle à plastron. Enfin, Traquet motteux, Pipit spioncelle et Alouette des champs constituent le cortège des pelouses d'altitude.

Enfin, signalons la richesse particulière de notre région pour ce qui concerne les galliformes, en particulier en montagne où le Grand tétras habite les forêts d'altitude, la Perdrix grise de montagne les landes basses des versants bien exposés et le Lagopède alpin les pelouses et escarpements rocheux au-dessus de la limite des arbres (>2000m d'altitude) dans les Pyrénées. En plaine et sur le piémont, la Perdrix rouge, bien qu'en diminution, reste typique des mosaïques agricoles. Ne faisant pas partie des galliformes, notons également la présence de l'Outarde canepetière et de l'Ædicnème criard dans les plaines cultivées.

5. Espèces menacées

Parmi les 220 espèces nichant en région, **56 (soit 25%) sont inscrites sur la liste rouge française des oiseaux nicheurs** du fait de leur rareté, de leur distribution restreinte ou d'une diminution récente de leurs effectifs.

Parmi ces 56 espèces menacées, 2 sont « En Danger Critique » (soit 3%), 22 sont « En Danger » (soit 39%) et 32 sont « Vulnérables » (soit 57%).

La majorité (55%) des espèces d'intérêt patrimonial sont des passereaux, parmi lesquels les fringilles, les pies-grièches (lanidés), les bruants (emberizidés), les alouettes (alaudidés) et les muscicapidés (traquets, tariers et gobemouches) sont les plus menacés. Les limicoles, hérons, anatidés, flamant, laridés et rallidés représentent 27% du cortège des espèces menacées.

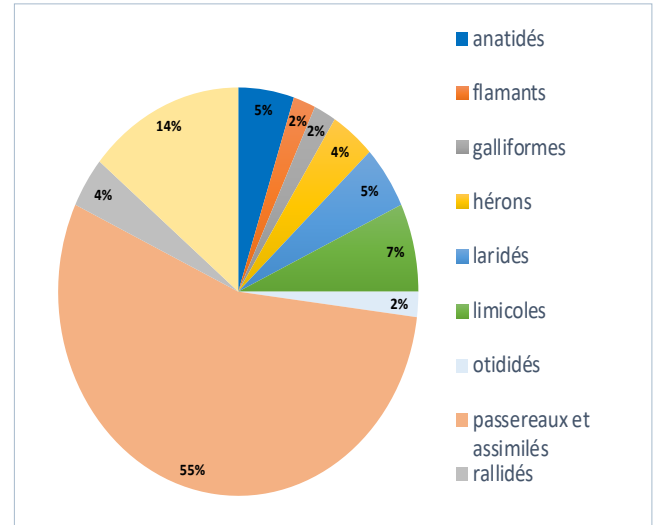


Figure 1 : Avifaune nicheuse menacée d'Occitanie

La figure 2 indique que les habitats montagnards, qu'il s'agisse de milieux forestiers, de paysages agricoles ou de zones humides, lagunes méditerranéennes et zones humides intérieures, hébergent une majorité (31 espèces, soit 55%) des espèces menacées d'Occitanie.

Les plaines à dominante agricole sont également l'habitat préférentiel de 12 espèces menacées, soit 21% du total.

Bien que relativement faible en proportion (12% seulement), les garrigues constituent le milieu favorable recherché par quelques espèces méditerranéennes très localisées à l'échelle nationale.

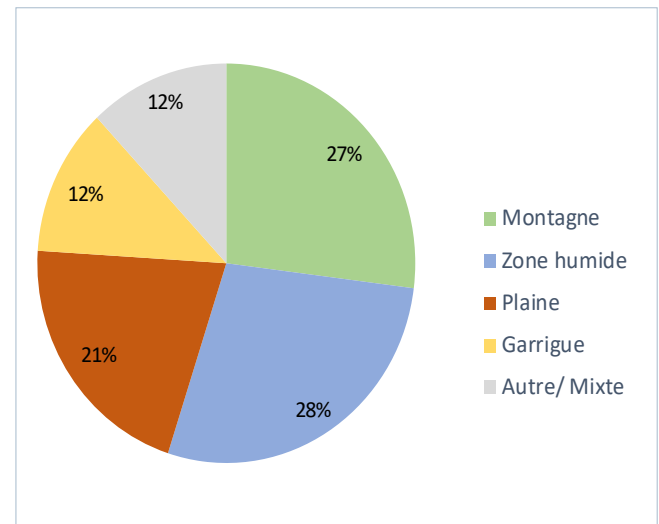
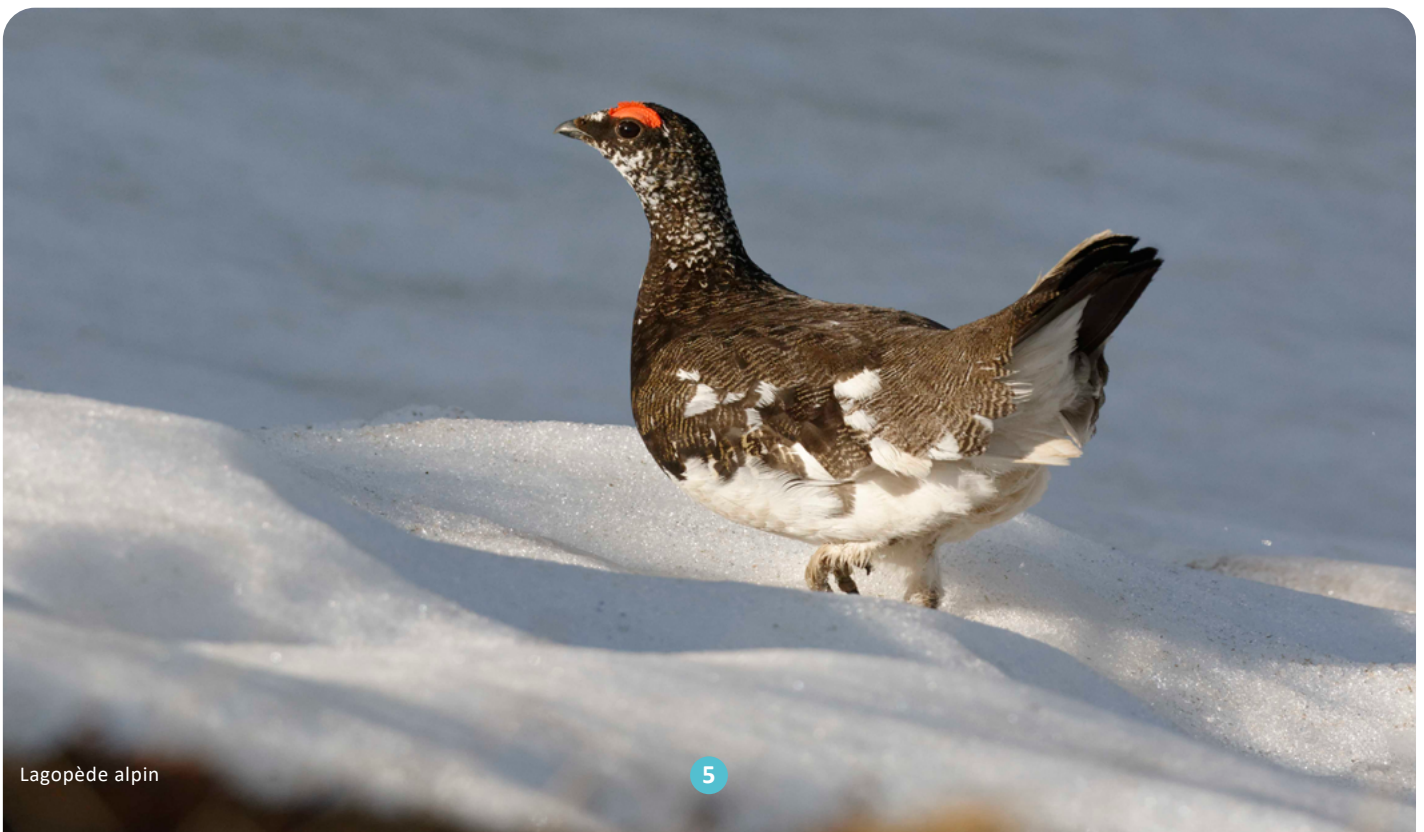


Figure 2 : Habitat des espèces menacées en Occitanie




LIMITES

Seule la liste rouge nationale des oiseaux nicheurs a été utilisée pour définir les espèces à intérêt patrimonial. En effet, les listes rouges régionales des ex-régions Languedoc-Roussillon (2016) et Midi-Pyrénées (2015) n'ont pas pu être utilisées en l'état. Il conviendra de réévaluer l'ensemble des espèces nicheuses d'Occitanie pour réaliser une liste rouge régionale actualisée prenant en compte le nouveau découpage de notre région.

Les résultats présentés dans cette fiche sont susceptibles d'évoluer en fonction de l'amélioration des connaissances. Ainsi, les données SINP disponibles à l'échelle régionale manquent d'antériorité, l'ex-région Languedoc-Roussillon est relativement bien couverte alors que l'ex-région Midi-Pyrénées présente encore de nombreux secteurs sous-prospectés. En conséquence, les cartes de diversité spécifique sont biaisées par cette pression d'observation différente.

Le projet « Oiseaux de France » en cours (2019-2023) permettra de disposer d'informations ornithologiques récentes et actualisées. La comparaison des données 2019-2023 avec les données issues du dernier atlas des oiseaux nicheurs de France (2009-2013) fournira des indications précieuses sur l'évolution de la répartition des différentes espèces en région.


DONNÉES SOURCES

Les données proviennent à la fois du SINP et des données Faune de la LPO dans le cadre de la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine.


MÉTHODE DE CALCUL

La période 2015-2020 a été retenue pour les calculs du nombre total d'espèces présentes et du nombre d'espèces nicheuses en région.

Parmi les espèces d'oiseaux présentes en Occitanie, les calculs ont été élaborés principalement sur les espèces nicheuses.

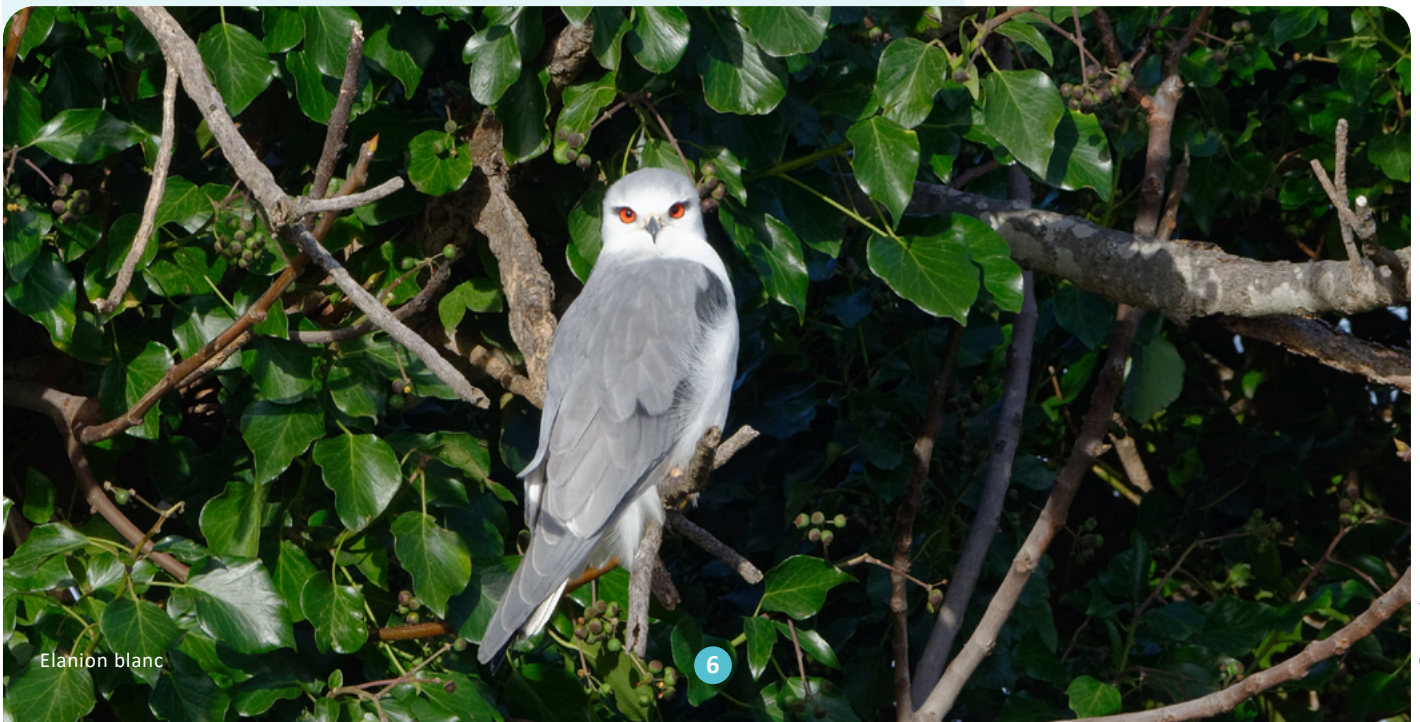
Pour l'étude des habitats des espèces menacées, seules les espèces nicheuses ont été prises en compte.

Les espèces menacées sont les espèces classées dans les catégories CR (En danger critique), EN (en danger) ou VU (Vulnérable) dans la liste rouge des oiseaux de France métropolitaine (MNHN/LPO).


EN SAVOIR PLUS

En complément de cet indicateur généraliste, plusieurs sous indicateurs viennent préciser des tendances pour certains groupes d'oiseaux.

- Suivi temporel des oiseaux communs
- Suivi hivernal des oiseaux communes
- Suivi wetland
- Suivi des rapaces patrimoniaux
- Suivi des rapaces communs
- Suivi des Ardéides coloniaux
- Suivi des Ardéides patrimoniaux
- Suivi des Pies grièches



Elanion blanc



MENACES

Les menaces pesant sur l'avifaune de la région sont de différentes natures :

- **Altération ou disparition des habitats naturels**

L'altération ou la disparition des habitats naturels ou semi-naturels est sans conteste la menace la plus prégnante en Occitanie. Comme partout en France, les zones humides sont les milieux les plus menacés en Occitanie. Gestion inadéquate (niveaux d'eau non ou mal gérés), diminution des ressources trophiques et dérangements due aux opérations de démoustication, drainage, ont conduit à la diminution d'espèces très patrimoniales comme le Butor étoilé, le Blongios nain et le Héron pourpré. La Lusciniole à moustaches et la Talève sultane pourraient également, à termes, être impactées si des programmes de restauration ambitieux ne sont pas mis en œuvre.

- **Intensification des pratiques agricoles**

L'intensification des pratiques agricoles a conduit à une simplification de la mosaïque agricole liée au système « polyculture/élevage » qui prévalait jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'arrachage des haies, l'agrandissement des parcelles, l'utilisation massive d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires ont un impact durable sur les espèces des milieux agricoles, en particulier dans les paysages de plaine. Moins connue, la déprise pastorale sur les zones de moyenne montagne et de piémont

impacte fortement de nombreuses espèces liées aux milieux ouverts (pelouses sèches, garrigues basses) en particulier pour les espèces méditerranéennes.

- **Gestion forestière inadaptée**

Sur de nombreux secteurs de moyenne ou de haute montagne en Occitanie, la gestion forestière paraît inadaptée aux enjeux de préservation de la biodiversité. Les vieux bois sur pied, et le bois mort sur place ou au sol sont très peu présents. Peuplements trop homogènes sur de vastes surfaces, disparition des clairières intraforestières, charge pastorale et période de pâturage souvent inadaptées à la conservation d'espèces aussi sensibles que le Grand Tétrás. Les menaces pesant sur les milieux boisés occitans sont nombreuses.

- **Changement climatique**

Le changement climatique en cours menace directement les espèces liées aux habitats de haute montagne mais aussi les espèces paludicoles qui habitent les zones humides littorales. En effet, la montée du niveau de la mer alliée à une plus forte fréquence et intensité des tempêtes méditerranéennes conduisent à une disparition des milieux dulçaquicoles (roselières) au profit de formations végétales plus adaptées à l'augmentation du taux de salinité (sansouires).



SOLUTIONS

Des leviers existent pour enrayer le déclin de certaines espèces d'oiseaux.

- **Des programmes de conservation pour les espèces menacées**

Des programmes ambitieux ont été menés dès la fin du XX^e siècle pour améliorer la conservation de l'avifaune menacée, tel que le programme de réintroduction du Vautour moine dans les Cévennes. L'aménagement et la gestion d'anciens salins a également permis, au début des années 2000, le développement d'importantes colonies de laro-limicoles grâce à une gestion précise des niveaux d'eau.

Bien que les résultats soient moins spectaculaires et immédiats, des programmes de conservation sur le long terme ont également permis des avancées réelles. Ainsi, les actions menées pour la sécurisation du réseau électrique ont-elles permises la restauration de la population française d'Aigle de Bonelli.

- **Gestion appropriée et concertée des milieux naturels**

La gestion des zones humides est plus problématique. Si certains sites ont vu leur richesse écologique croître grâce à une gestion adéquate (gestion des niveaux d'eau, conservation des roselières et scirpaies), la plupart des roselières des lagunes méditerranéennes ne sont pas (ou mal) gérées. De même, de nombreuses tourbières montagnardes sont menacées par une gestion inadéquate, en particulier au niveau pastoral, face aux changements climatiques en cours.

De nombreux autres projets locaux ont également été mis en œuvre, afin d'améliorer la prise en compte de l'avifaune dans la gestion des milieux, dans le cadre de programmes européens (programmes LIFE, financements FEDER et INTERREG), nationaux (Plans Nationaux d'Actions), régionaux ou départementaux. Ces projets locaux ont permis d'expérimenter de nombreux itinéraires de gestion et de mieux cerner les écueils qui peuvent entraver les actions de conservation. La gestion partenariale, impliquant largement les acteurs locaux, est ainsi la base du succès de nombreuses opérations expérimentales.

- **Une adaptation des pratiques agricoles**

La prise de conscience par le monde agricole de l'enjeu que constitue la préservation de la biodiversité est également à souligner. L'augmentation du nombre d'exploitations certifiées en agriculture biologique et la diminution récente des quantités de produits phytosanitaires appliquées sont des éléments pour inverser la tendance d'évolution de l'avifaune liée aux milieux agricoles.

- **La sensibilisation du grand public et des scolaires**

La sensibilisation du grand public et l'éducation à l'environnement dans les écoles a également contribué à ce que la biodiversité, encore très méconnue en Occitanie à la fin des années 90, soit maintenant une préoccupation sociétale majeure.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

COMPANYO L., 1861-1864. Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. Crespon J, 1844. Faune méridionale.

FREMAUX S. (Coord.), 2015. Liste rouge des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées

<https://www.naturemp.org/IMG/pdf/-26.pdf>

HEWITT GM., 1999. Post-glacial re-colonization of European biota. Biological Journal of the Linnean Society 68, 87-112.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France- Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

Meridionalis (2015). La Liste rouge des oiseaux nicheurs du LanguedocRoussillon. Montpellier, France.

<https://cdnfiles2.biolovision.net/www.faune-lr.org/userfiles/ListeRougeLR/ListerougeLROiseauxnicheurs2015Web-def.pdf>

Sites internet

<https://www.oiseauxdefrance.org/about/what-is-ODF-project>

<http://rapaces.lpo.fr/vautour-moine/suivi-et-conservation>

<https://webgate.ec.europa.eu>

<http://www.life-envoll.eu>

<http://www.aigledebonelli.fr/>

RÉDACTEURS FICHE

Fabien GILOT, Groupe Ornithologique du Roussillon

Florian OLIVIER, Groupe Ornithologique du Roussillon

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Jérémy DUPUY, LPO France

Mathieu BOURGEOIS, LPO Occitanie



Outarde canepetière